

Qui court du Levant au Ponent.

*Car encor que l'antique Thrace,
Que l'Arabe riche ayes veu,
Que d'Asie la terre grasse,
D'Egypte les merueilles sceu:
Encor que ta plume diuine
Nous ait descrit la Palestine,
Et que de ce son loz ait eu:*

*Toutefois ce desir d'entendre
Le plus exquis de l'univers,
A fait ton vol plus loing estendre:
Luy a fait voir de plus diuers,
Tant peuples, que leurs paisages,
Hommes nuds allans, & Sauvages,
Iusque icy de nul decouuers.*

*Ie voy ton voyage, qui passe
Tous degrez & dimensions
D'un Strabon, qui le ciel compasse,
Et les habitez orizons,
Lesquels Ptolomée limite:
Mais leur congnoissance petite
Surpassent tes conceptions.*

*Car ayant costoyé d'Aphrique
Les regnes riches, & diuers,
Les loingtains pais d'Amerique
Doctement nous as decouuers:
Encor en l'Antarctiq' auances,
Non vne, mais deux telles Frances
Qui soient miracle à l'univers.*

*Et ce que iamais l'esprit d'homme
N'auoit par deça rapporté
Tu l'exprimes, tu le pains, somme
Tel tu le fais, qu'en verité
L'obscurté mesme en seroit clere:
Tant que par ce moyen i'espere
Que lon verra resuscité*

Des Mondes cest infini nombre,